

## La petite Lise

***La Grenobloise Corinne Lovera Vitali passe de la blanche de chez Gallimard à un premier roman pour ados : passage réussi.***

Le roman de Corinne Lovera Vitali s'intitule « Lise », du nom de son personnage, une adolescente dont l'âge et la taille sont soumis à la sagacité arithmétique de ses futurs lecteurs, à la page 15, dans une phrase à (dé)chiffrer en comptant sur ses doigts : "Joël, dit-elle (Ndlr : il s'agit de son frère), a 3 ans de moins que moi mais il mesure 15 centimètres de plus ce qui fait qu'à nous deux on a 29 ans et bout à bout on fait quand même 3 mètres 55". Le tout donné sans calcullette, pour exercer le calcul mental, et sans signes de ponctuation, pour exercer le sens littéraire. Car, dans ce qui est certes un récit mais qui se présente comme une sorte de monologue intérieur, la jeune Lise parle, ou plutôt se parle, dans un flot continu qui est celui-là même d'une pensée qui cherche ses mots, ses phrases.

Une ado qui a bien les problèmes de son âge, de sa génération et sans doute même de son temps, avec cette mère disparue, cette nouvelle compagne de son père, ce frère plus jeune, cette copine qui n'est pas vraiment une amie, et tout ce qui se presse dans sa vie, et qu'elle aurait envie d'ordonner dans sa

tête. Or justement, un malencontreux séjour à l'hôpital se révèle justement une heureuse occasion de faire le point, et lui permet de faire le tri dans tout ce qui se presse dans ses pensées et sur ses lèvres : les musiques qu'elle écoute en boucle à fond la sono, les photos qu'elle trouve en fouillant dans l'ordinateur de sa mère, ses conversations avec la psy, ses sentiments vis à vis de son père, et ce qu'elle lit dans les livres de Russell Banks et dont elle se sent si proche. Bref, à cet âge qu'on dit ingrat, Lise s'ouvre au monde, aux autres et à elle-même. Pour le dire, Corinne Lovera Vitali trouve les mots justes et le ton qui convient. Sa jeune héroïne n'est pas si éloignée en fin de compte de cette Nitti qui faisait l'objet d'un précédent livre, et elle aborde une "nouvelle vie", titre encore d'un autre de ses romans. Ces deux-là étaient parus chez Gallimard, et réservés aux adultes. Celui-ci paraît chez Thierry Magnier, et s'adresse aux jeunes à partir de la 3<sup>e</sup> et plus, comme le précise la quatrième de couverture. On pourrait même ajouter, eu égard à son écriture et aux belles sensations qu'elle procure : et beaucoup plus...

Jean **SERROY** <

**Corinne Lovera Vitali, « Lise », éd. Thierry Magnier, 95 p., 7 €.**